

Atelier de la Renaissance 5 Rue des Tournelles 51100 Reims.	Christian Vibert Diplômé de l'INP – IFROA Master de Conservation Préventive, Paris I Panthéon Sorbonne
Tel atelier : 03.26.50.16.55 Portable : 06.08.80.57.79	courriel : <a href="mailto:christian.vibert@orange.fr">christian.vibert@orange.fr</a>

Le 19.09.2011

## CONSTAT D'ETAT

**Auteur** : anonyme

**Titre** : La Vierge

**Dimensions** : 2.10 x 1.22 m

**Lieu de conservation** : Eglise de Villevenard

### SUPPORT

**Nature** : l'œuvre est peinte sur une toile armure toile, avec un tissage serré comportant des fils moyens. Il ne reste plus de bords non préparés. Il est possible de relever que nous avons une préparation rouge.

**Châssis** : il n'y a pas de châssis mais un fond en bois composé de 6 planches verticales, maintenues par deux traverses clouées par le revers et la face : les pointes forgées, visibles au revers sont rabattues. Le panneau est plus grand que la toile d'œuvre et correspond au format du cadre. Le périmètre est chanfreiné.



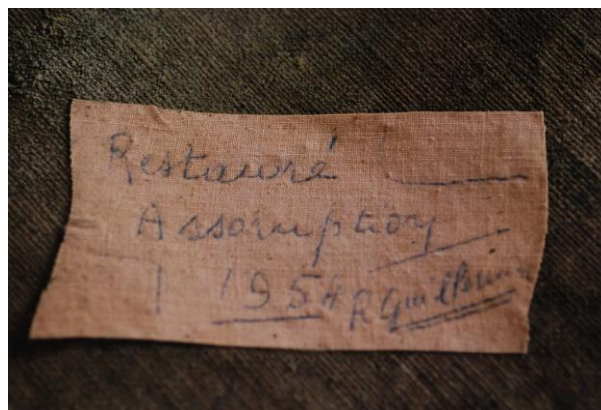
*Face interne du panneau*

**Interventions précédentes :** le montage actuel présente un entourage en carton entre la vue du cadre et l'œuvre. Ce dispositif a été placé pour compenser esthétiquement le manque de toile. En effet les dimensions de la toile sont moins importantes que celles du panneau. Il manque 4cm en hauteur et 10cm en largeur.

Lors de la dépose de la toile du châssis nous avons constaté la présence de pièces de toile et de nombreux sparadraps au revers dont un indiquait l'intervention précédente



*Vue d'ensemble avec les pièces*



*Inscription sur l'étiquette datant de 1954*



*Situation sous les pièces*



*Pièces de toile peinte sous une lacune de toile*

**Altérations :** l'œuvre présente un ensemble d'altérations :

- des pertes de tension qui occasionnent des déformations de la toile avec des vagues obliques dans la partie haute et des vagues horizontales en partie basse.
- des déformations résultant de traumatismes qui ont provoqué des déchirures et des lacunes de toile. Ces altérations ont une caractéristique, elles ont un type qui correspond à une toile, dont la résistance mécanique est très affaiblie. Cette toile doit être oxydée et supporte difficilement les contraintes de charge et les pressions.





*Toile dans l'église*



*toile après dépose du châssis*



*Persistence des déformations après dépose et mise à plat*



*Déformations du support, lacunes de toile et déchirures*

- Des soulèvements ou micros soulèvements qui accompagnent les altérations du support.

## COUCHE PICTURALE

La couche picturale est probablement de type huileux et la surface est couverte d'un vernis qui pourrait être de restauration. Des zones plus sombres sont discernables dans le bas de l'œuvre et dans la robe de la Vierge. Ce sont certainement des repeints obscurcis.



### Altérations

La lisibilité est perturbée par des altérations multiples :

- Un empoussièrement couvre la surface
- Un blanchiment de surface colorée qui résultent de la présence en zone humide. Les chancis affectent la couche picturale et le vernis. Les zones les moins exposées au climat se démarquent par un aspect moins chancis

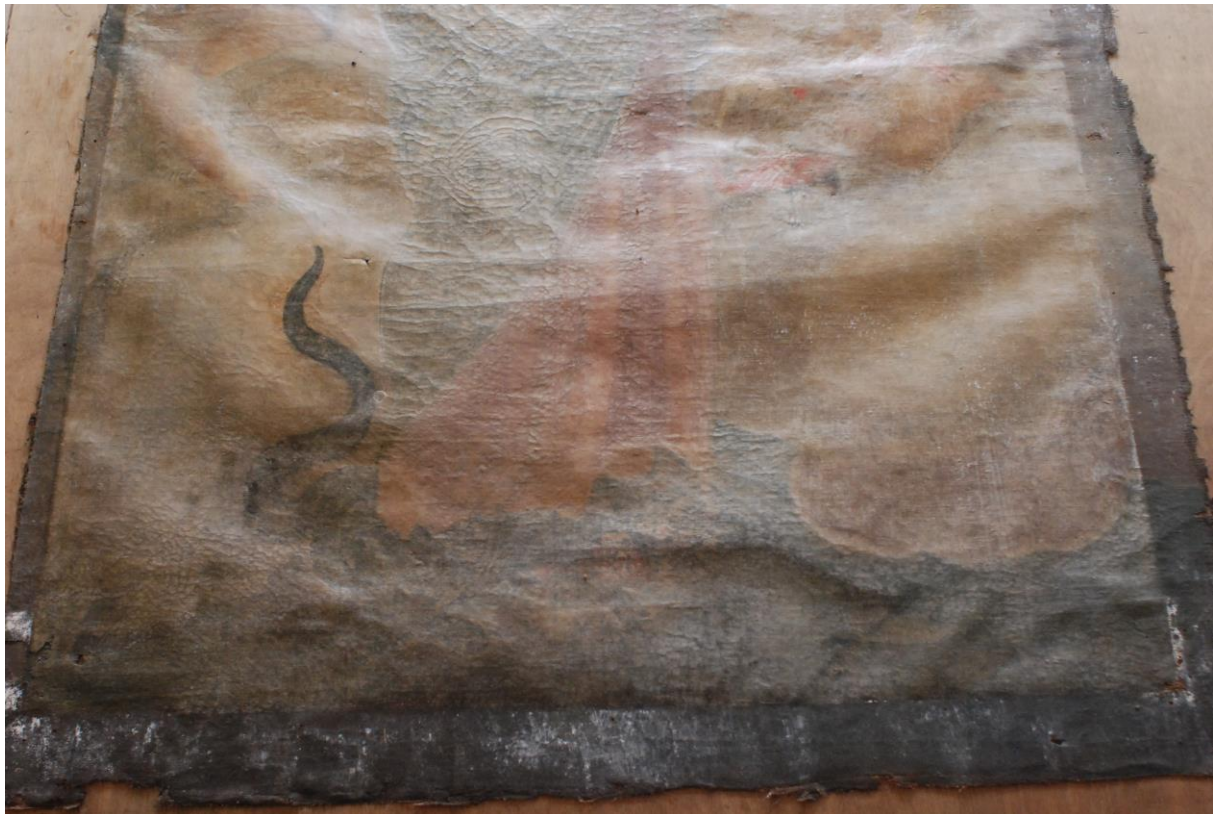


*Chancis dans la partie basse*



*Perte de lisibilité autour des mains de la Vierge*





*Différence entre les parties exposées au climat et la bordure qui était recouverte de la bande de carton*

- Des lacunes de couche picturale sont en lien avec les accidents du support et des zones en soulèvement
- Des usures de la couche picturale dans les chairs et les fonds
- L'aspect de surface est très irrégulier et cela se traduit par des alternances de matité et de brillance qui nuisent à l'observation de la composition

## DIAGNOSTIC

Cette huile sur toile est dénaturée par une mauvaise lisibilité. Le support a perdu de sa planéité par perte de tension, des traumatismes et une résistance mécanique affaiblie. La couche picturale n'offre plus une lecture aisée, les couleurs sont ternes, altérées par des matités ou des blanchiments, des repeints dégradés et des lacunes de couche picturale. Une intervention fondamentale de restauration semble nécessaire sur le support et la couche picturale pour que l'œuvre soit à nouveau présentée avec ses caractéristiques propres.

## TRAITEMENT

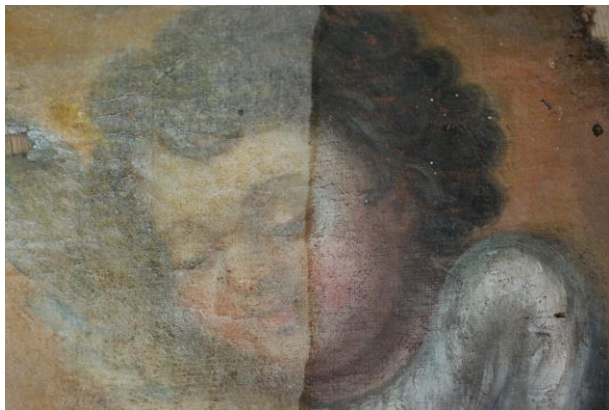
La dépose de la toile du châssis

Après la dépose de la toile et du cadre de la boiserie, nous avons désolidarisé le cadre du panneau d'œuvre. Les deux étaient cloués.

Une fois en atelier nous avons retiré la toile du panneau et constaté le nombre de pièces au revers ainsi que de la sciure. Le revers a été dépoussiéré avec un spalter et un aspirateur à proximité

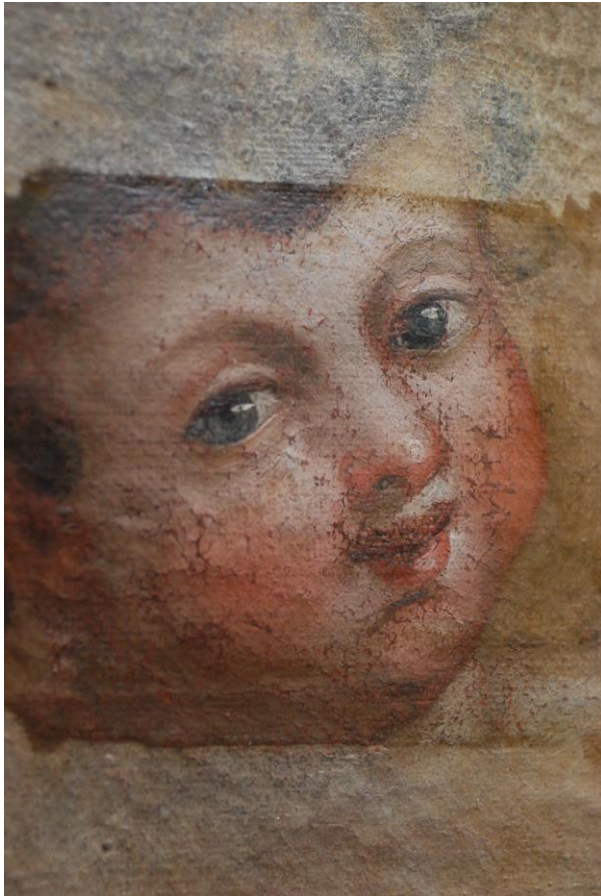


Avant d'engager le traitement du support, nous avons procédé au décrassage de la surface avec de l'eau additionnée de Citrate de tri ammonium à 1%. L'allègement de vernis a permis de régulariser la surface et de révéler l'état de conservation de l'œuvre. Nous avons retenu après plusieurs tests, l'éthanol mélangé à la ligroïne (80/20). Pour les repeints il a fallu utiliser le mélange DMSO/Acétate d'éthyle (25/75)



*Différentes étapes du nettoyage qui mettent en évidence les usures dans les chairs*





*Usures dans les chairs*

Après purification de la couche picturale nous posons des protections générales sur la face pour permettre des interventions au revers de consolidation. Pour cela nous utilisons deux couches de papier de chanvre et une couche de papier Bolloré avec une colle de pâte diluée.



*œuvre cartonnée avec récupération des déformations*

Au revers nous retirons toutes les pièces et les restes d'adhésif pour pouvoir engager un refixage général par le revers. Ainsi nous rétablissons l'adhérence de la toile avec la couche picturale. Nous utilisons une colle de poisson à 5% additionnée d'Atagol à 0.2% d'extrait sec.

La pose d'incrustation de toile dans les lacunes de toile permet de combler les lacunes et de maintenir les bords dans le plan. Des incrustations sont également appliquées sur le pourtour de l'œuvre en fonction des dimensions du panneau.

L'imprégnation de la toile avec du Paraloid B 72 à 3, 5 et 10% améliore la résistance mécanique de la toile qui est très fragilisée par l'oxydation de la cellulose.

Nous procédons ensuite à la préparation d'une toile polyester sur un châssis extensible avec un non tissé de polyester et deux couches d'adhésif acrylique de type Plextol B 500

Le doublage de l'œuvre se fait sur table aspirante par régénération de l'adhésif préparé avec un mélange de Isopropanol / Méthyléthylcétone (50/50). Cette technique rend notre intervention aisément réversible et n'affecte pas la toile originale



*Toile doublée avec les incrustations de toile visibles sur la face et sur le pourtour*



La restauration du châssis consiste à le nettoyer et l'imprégner de Perméthrine à 2% dans du White Spirit pour le protéger des insectes xylophages. Une rehausse de 1cm est placée sur le périmètre afin que la toile ne soit pas en contact du panneau.

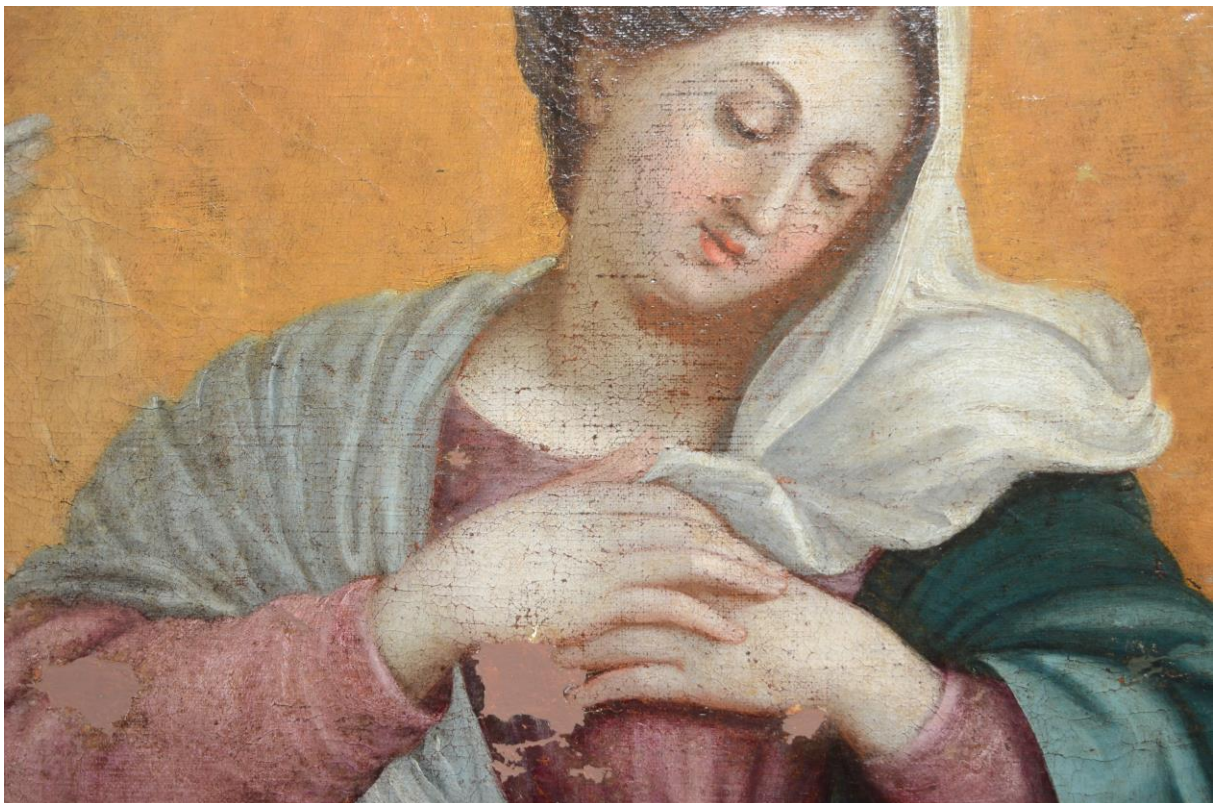


*Rehausse sur le pourtour du panneau*

Une fois l'œuvre nettoyée, doublée et montée sur son panneau nous appliquons des mastics Modostuc dans les lacunes et structurons les surfaces.

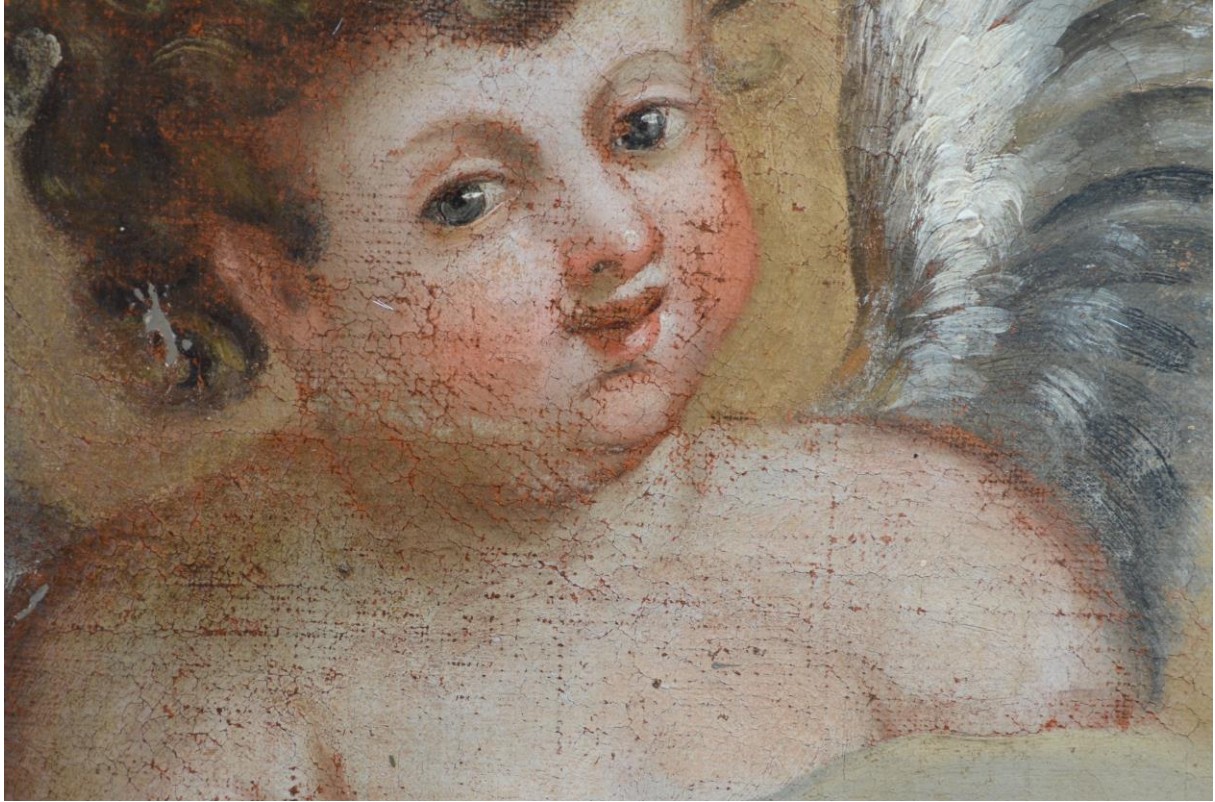
Un vernissage à base de Paraloid B72 est appliqué à 12% sur la surface pour limiter l'influence de l'humidité sur la couche picturale et reprendre les blanchiments de surface.

La réintégration débute par l'application de tons de fond avec des pigments libres et du PVA Berger de retouche.



*Tons de fond rosé sur les mastics. A noter les usures qui affectent le visage et les mains de la Vierge*





*Etat de surface avant la retouche finale*





La fin de la réintégration des zones lacunaires est réalisée avec des couleurs de restauration Maïmeri pour les usures et les glacis couvrant les tons de fond

Un vernissage final par pulvérisation avec une résine Dammar permet d'avoir une aspect de surface homogène.



*Vue générale à l'atelier*

Christian Vibert